

D'APRÈS L'OEUVRE DE FRANK WEDEKIND

L'EVEIL DU PRINTEMPS

TRAGÉDIE ENFANTINE

MISE EN SCÈNE
MARION CONEJERO

LES CHIENS ANDALOUS

Production - Les Chiens Andaloux. Coproduction - La Maison Maria Casares. Avec le soutien de la DRAC
Nouvelle-Aquitaine, Le Département de La Charente et L'OARA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

A - PROLOGUE

- | | |
|-----------------------|-----|
| 1. Le spect-acteur | p°2 |
| 2. Critiques en herbe | p°3 |

B - LES ACTES

- | | |
|---------------------------|----------|
| 1. Résumé de la pièce | p°4 |
| 2. Les horizons d'attente | p°5 |
| Poèmes | p°6 |
| Extraits | p°7 à 10 |
| Photos | p°11-12 |

C - EPILOGUE

Pistes pédagogiques

- | | |
|-------------------------------|-----------|
| 1. L'auteur et la Censure | p°13 à 17 |
| 2. Adaptation | p°18 |
| 3. La mise en abyme | p°19 |
| 4. Une jeunesse actuelle | p°20-21 |
| 5. Les passeurs d'inconscient | p°22-23 |
| 6. Blizzard | p°24 |

D - INTERLUDES

- | | |
|----------------------|---------|
| 1- La Compagnie | p°25 |
| 2- Note d'intentions | p°26-27 |
| 3- Références | p°28 |

PROLOGUE

1-ÊTRE « SPECT-ACTEUR »

Voir un spectacle est un temps fort dans l'année : c'est l'occasion pour l'enseignant de partager avec sa classe la rencontre avec une œuvre et une équipe artistique. Les élèves se déplacent à l'extérieur de l'établissement, se retrouvent parmi d'autres personnes dans un lieu public. Un travail en amont sur le savoir être au théâtre pourra éviter à l'enseignant accompagnateur quelques déconvenues et lui permettra d'aborder plus sereinement ce moment de partage avec la classe. Il est donc bon d'accorder un temps de cours à la question qu'est-ce qu'un « spect-acteur » et sa place dans le déroulement du spectacle.

Ce temps donne à l'enseignant l'occasion de s'attarder, selon le profil de sa classe, sur les comportements susceptibles de poser problème lors du déplacement au théâtre afin d'en faire un objet éducatif : retard, agitation, bavardage, téléphone mobile, désir de boire ou manger. Un code de bonne conduite peut être établi avec les élèves sous une forme ludique et non autoritaire, afin d'inciter l'élève à s'auto-responsabiliser.

2-CRITIQUE EN HERBE

Parce que le théâtre, le cirque, l'opéra, la musique appartiennent au spectacle vivant, ces arts sont là pour nous faire vivre des émotions. Le spectateur n'a donc pas un rôle passif.

Tout au contraire, ses réactions influent sur la représentation. Les artistes savent aussi bien reconnaître le silence chargé d'un public suspendu à ses lèvres que le claquement sec d'un fauteuil qui se rabat lorsque quelqu'un quitte la salle.

Il faut rendre les élèves conscients que ce qu'ils vont voir est le résultat du travail conjugué de nombreux professionnels qui y ont investi des mois de travail et d'énergie. Ainsi, le travail en amont de la représentation a plusieurs objectifs :

ACTIVITÉS

- ♠ Préparer les élèves à leur rôle de spectateur.
- ♠ Créer les conditions d'une bonne écoute.
- ♠ Susciter leur curiosité à l'égard du spectacle.
- ♠ Créer des horizons d'attente.
- ♠ Favoriser une optique d'observation curieuse

LES ACTES

L'EVEIL DU PRINTEMPS - Tragédie enfantine

RÉSUMÉ

L'an passé, un fait divers paraît dans les journaux. Un drame survenu dans un lycée pourtant banal fait basculer l'existence d'un groupe d'adolescents. L'un d'eux s'est donné la mort. Aujourd'hui, des lycéens tentent de retracer les événements. Vivre l'histoire pour la comprendre en jouant avec les frontières de la réalité et du récit. Plonger dans les faits pour essayer de comprendre. Que s'est-il passé ? Et pourquoi ?

L'Eveil du Printemps devient ici un fait divers, une tragédie enfantine pleine de lumière et de fureur, nous questionnant sur ce moment charnière du passage de l'enfance à l'âge adulte. Sur l'importance de trouver sa place dans le monde, dans ce monde d'adultes en apparence si lointains et incapables de trouver des réponses qui apaisent et structurent.

Frank Wedekind écrit cette pièce en 1891 à l'âge de 26 ans, elle fut jouée pour la première fois en 1906 mais trois scènes furent censurées. Ce n'est que trente ans plus tard, en 1928 qu'elle est montée dans son intégralité. Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de cette pièce est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

Par le biais d'une adaptation moderne, Les Chiens Andalous mettent en valeurs l'actualité de ce classique de la littérature allemande avec un souffle de liberté et d'espoir. Une énergie sauvage de jeunesse.

L'HORIZON D'ATTENTE

Pour faire naître des horizons d'attente chez les élèves et pour les mettre en appétit, il est possible de partir -

♠ D'une lecture analytique de l'affiche du spectacle.

♠ Du titre de la pièce et de son sous-titre.

La métaphore de L'Eveil du Printemps

L'oxymore : Tragédie et enfantin

♠ De chanson pour faire émerger les thématiques de la pièce.

« Blizzard » / Fauve

« Notes pour plus tard » / Orelsan

♠ De deux poèmes de Frank Wedekind

♠ A partir de toute ou une partie de la pièce originale de Frank Wedekind.

Identifier la tonalité.

Imaginer le décor.

♠ A partir des extraits de l'adaptation et des photos du spectacle

Faire naître des ponts entre la pièce de Wedekind et notre époque

[Liens vers la galerie du spectacle](#)

[Lien Youtube pour *Blizzard* de Fauve](#)

[Lien Youtube pour *Notes pour plus tard* de Orelsan](#)

Esprit de la terre

Étends la main vers le péché ;
du péché vient la jouissance.
Pour toi, tout est encor caché,
Tu es encor dans ton enfance.

D'un mauvais oeil à tort tu vois
les trésors à tes pieds qui roulent:
prends-les. Le monde n'a de lois
qu'à ses pieds chacun ne les foule.

Heureux qui joyeux et faraud
gambade sur des tombes fraîches,
et de danser sur l'échafaud,
personne après tout qui l'empêche !

Frank Wedekind

Traduction François Regnault
Cité dans À propos de L'Éveil du printemps,
Christian Bourgois Éditeur , p. 32

Ilse

J'étais une enfant de quinze ans,
une enfant innocente et pure,
lorsque je fus initiée
à la douceur des joies d'amour.

Il me prit par la taille et rit
et murmura : ô quel bonheur !
Et puis il m'inclina la tête
tout doux, tout doux, sur l'oreiller.

Depuis ce jour, tous, je les aime,
à moi le printemps de la vie ;
le jour où je ne plairai plus
je veux bien qu'en terre on me mette.

Frank Wedekind

Traduction François Regnault
Cité dans À propos de L'Éveil du printemps.
Christian Bourgois Éditeur ,p. 38

EXTRAIT

Traduction François-Regnault
Editions Gallimard / Collection Arlequin

(...)

MORITZ. – Mes chers parents auraient pu avoir une centaine d'enfants meilleurs. Mais c'est moi qui suis venu, je ne sais pas comment, et il faut que je réponde de ne pas être resté où j'étais. – N'as-tu pas songé, toi aussi, Melchior, de quelle façon nous avons été pris dans ce tourbillon ?

MELCHIOR. – Tu ne le sais pas encore, Moritz ?

MORITZ. – Comment le saurais-je ? – Je vois comment les poules pondent des œufs et j'entends dire que Maman prétend m'avoir porté sous le cœur. Mais est-ce bien suffisant ? Aujourd'hui, je puis à peine parler avec la première fille venue sans penser en même temps à quelque chose d'abominable, et – je te le jure, Melchior – je ne sais pas quoi.

MELCHIOR. – Je te dirai tout. Tu seras étonné. – C'est à ce moment-là que je suis devenu athée.

MORITZ. – J'ai parcouru l'encyclopédie de A à Z. Des mots – rien que des mots, des mots ! Pas la moindre explication claire.

MELCHIOR. – Mais tu as bien déjà vu deux chiens courir dans la rue ?

MORITZ. – Non ! – Aujourd'hui ne me dis rien encore, Melchior.

MELCHIOR. – Viens donc dans ma chambre, nous nous presserons bien une limonade, et nous parlerons tranquillement de la reproduction.

MORITZ. – Je ne peux pas. – Je ne peux pas parler tranquillement de la reproduction ! Si tu veux me faire plaisir, donne-moi tes explications par écrit. Écris-moi ce que tu sais. Que ce soit court, clair, le plus possible, et pendant l'heure de gymnastique, demain, glisse-le entre deux livres. Je l'emporterai chez moi sans savoir que je l'ai. Je le découvrirai, un jour, sans m'y attendre. Forcément, sans le vouloir, je le parcourrai, d'un œil las... et si tu ne peux vraiment pas faire autrement, tu peux aussi y joindre quelques dessins.

MELCHIOR. – Tu es comme une fille. – Tant pis, c'est comme tu veux ! – Tu veux déjà t'en aller, Moritz ?

MORITZ. – Faire mes devoirs. – Bonne nuit.

MELCHIOR. – Au revoir.

EXTRAITS

Adaptation Marion Conejero

(...)

MORITZ - Je me suis dit, ça y'est, je suis foutu ... Je croyais que j'avais attrapé une saloperie à l'intérieur de moi. Et oui cher Melchior, un vrai calvaire ces trois dernières semaines pour moi.

MELCHIOR – Moi j'ai eu un peu honte au début et puis c'est passé ... Mais, Moritz, me dit pas que tu sais pas comment on fait pour faire des enfants ?

MORITZ - Et comment je le saurai ? Maman dit qu'elle m'a porté sous son cœur. Franchement c'est un peu court ... Imagine, déjà à cinq ans, j'étais gêné quand quelqu'un sortait la dame de cœur, celle avec le décolleté là ... Bon, j'en suis plus là aujourd'hui mais quand même ... Je peux pas parler avec une fille sans penser à des trucs dégueulasses. Et je te le jure Melchior, je sais pas pourquoi.

MELCHIOR - Ok, je te dirais tout Moritz. Je le sais d'après des livres, des illustrations et puis des observations faites sur la nature. Tu vas pas t'en remettre. Moi-même c'est à partir de là que je suis devenu athée.

MORITZ - Mais ne me dis rien aujourd'hui Melchior. J'ai encore les soixante vers d'Homère, les sept équations, la composition latine - sinon demain je vais encore me ramasser.

MELCHIOR -Viens dans ma chambre ! En trois quart d'heure je te fais Homère, les équations et les deux compo'. Je t'y glisse deux trois conneries histoire de et c'est dans le sac. Et on parlera tranquillement reproduction.

MORITZ - Je peux pas ! Je peux pas parler tranquillement de reproduction ! Si tu veux me faire plaisir, donne-moi par écrit ce que tu sais. Fais court, le plus clair possible et glisse-le entre deux livres pendant l'heure de gym. Je l'emporterai avec moi sans même savoir que je l'ai. Et paf ! Un jour je le découvrirai sans m'y attendre et j'y jetterai forcément un coup d'œil. Et si tu ne peux vraiment pas faire autrement, tu peux aussi mettre deux trois dessins ...

MELCHIOR - Tant pis, c'est comme tu veux ! T'es une vraie tapette ...

MELCHIOR - Tu pars déjà Moritz ?

MORITZ - Ouai, faire mes devoirs. Bonne nuit !

MELCHIOR - Salut !

(...)

M. GABOR - Il a fait quelque chose de grave ...

Mme GABOR - Il n'a rien fait de grave !

M. GABOR - Si, Fanny ! Ce matin, une femme est venue me voir, sous le choc, à peine capable de parler. Elle avait cette lettre dans la main. Une lettre écrite à sa fille de quinze ans. Elle l'avait ouverte par curiosité. Dans cette lettre, Melchior disait à cette fille, qui a quinze ans ! que ce qu'il lui avait fait ne lui laissait plus de repos, qu'il avait mal agi envers elle, ect, ect ... Mais qu'il était prêt à tout assumer. Qu'elle ne s'inquiète de rien, même si elle ressent déjà des complications ... Qu'il pouvait lui venir en aide, que son renvoi faciliterait même les choses et que cette faute passée pouvait bien devenir le début de leur bonheur si elle lui pardonnait ...

Mme GABOR - C'est impossible ... Quelle honte ... C'est un monstre ...

M. GABOR - J'en ai peur, oui. Dis-moi, Fanny, où mettre ce garçon maintenant ?

Mme GABOR - En maison de correction.

M. GABOR - En ...

Mme GABOR - Maison de correction. Tout de suite.

M. GABOR - Là-bas, il trouvera ce qui lui a manqué ici : une discipline de fer, des principes et une contrainte morale à laquelle il devra se soumettre en toutes circonstances. Dans cet établissement, on met un point d'honneur au développement des pensées et sentiments chrétiens. L'enfant, là-bas, apprend à vouloir ce qui est bien, et non ce qui lui chante. Et dans ses actions, à tenir compte des règles et non de sa nature.

(...)

COUP-DE-SOLEIL - Approchez-vous. Une fois que monsieur Stiefel eut pris connaissance du crime scélérat de son fils; ce père, dans l'espoir de tomber sur ce qui pouvait bien avoir motivé cette abomination, se mit à fouiller les effets de son défunt fils, Moritz, et mit la main sur un écrit qui, sans nous rendre en soi compréhensible le dit forfait d'abomination, nous livre, sur la voie du délabrement moral où s'engageait l'auteur du forfait, une explication qui se suffit amplement, hélas ! Il s'agit d'un traité de vingt pages intitulé " *le Coït* ", pleine des ordures les plus vicieuses propres à satisfaire ce qu'un pervers averti pourrait attendre de plus obscènes à une lecture lubrique.

MELCHIOR - J'ai ...

COUP-DE-SOLEIL - Vous avez à vous taire ! - Une fois que monsieur Stiefel nous eut fait parvenir l'écrit obscur, nous avons comparé l'écriture avec celles de tous les camarades du défunt scélérat, et après un jugement unanime du corps professoral en parfait accord avec l'expertise de notre éminent collègue calligraphe, elle trahit au-delà du possible pensable sa ressemblance avec la vôtre.

MELCHIOR - J'ai ...

COUP-DE-SOLEIL - Vous avez à vous taire ! Nonobstant cette ressemblance flagrante, nous jugeons bon de nous interdire provisoirement toute mesure supplémentaire, afin d'entendre longuement le coupable sur le délit d'outrage aux mœurs qui est retenue en charge contre lui ainsi que sur l'incitation à se donner la mort qui en découle.

MELCHIOR - J'ai ...

COUP-DE-SOLEIL - Vous avez à répondre aux questions exactement formulées que je vous pose dans l'ordre, l'une après l'autre, et par un oui ou un non plat et modeste ! Legrappin !





ÉPILOGUE

Pistes dramaturgiques

L'AUTEUR
FRANK WEDEKIND
(1864-1918)

" Comme Tolstoï et Strindberg, Frank Wedekind a été un des grands éducateurs de l'Europe moderne. Il semblait indestructible. "

Berthold Brecht.
Le lendemain de la mort de son ami.

ACTIVITÉS

- ♠ On pourra demander aux élèves d'effectuer des recherches documentaires sur Frank Wedekind articulées autour de diverses questions sur son engagement artistique, des difficultés qu'il a rencontrées, de ses voyages ...
- ♠ Dégager les pistes qui font de cet auteur de la fin du 19^{ème} siècle un auteur si moderne.
- ♠ Etudier également son rapport à la psychanalyse et pourquoi Freud le considérait comme l'un des précurseurs.

BIOGRAPHIE

Frank Wedekind est né à Hanovre en 1864, d'un père médecin et d'une mère cantatrice, tous deux ayant fui l'Allemagne pour leurs idées politiques. Leur rencontre donnera naissance à une fratrie de six enfants, dont Frank.

Dans sa jeunesse, il étudie la littérature allemande et française à Lausanne. En 1882, il se produit comme chanteur parmi ses camarades et écrit notamment une pièce, *Le Banquet chez Socrate*. Après un conflit avec son père qui aurait souhaité que le jeune Frank suive une carrière dans le droit, il quitte l'université pour devenir rédacteur publicitaire chez *Maggi*. Il travaille également pour le cirque *Herzog*, attiré par le monde des saltimbanques. En 1889, après la mort de son père qui lui laisse un patrimoine financier important, il s'installe d'abord à Berlin, puis à Munich et se consacre à l'écriture.

Il publie *L'Eveil du Printemps* en 1891, mais la pièce, jugée scandaleuse, est interdite par la censure. Il part pour Paris, puis à Londres où il fréquente le milieu de la nuit, la bohème, les gens du cirque et s'intéresse aux figures excentriques et marginales en opposition à la bonne société. Son théâtre, véritable avant garde du mouvement expressionnisme allemand, conteste dès le départ la société bourgeoise et la répression. On retrouve dans son œuvre, l'influence d'autres grands auteurs comme Ibsen, Shakespeare, Strindberg, Buchner ou Nietzsche. Très critiqué par le milieu, il subit la censure car jugé trop subversif. A son retour à Munich en 1896, il est poursuivi pour avoir offensé Guillaume II dans un poème, et encourt sept mois de prison ferme où il continue d'écrire ses pièces. En 1906 Max Reinhardt monte pour la première fois *L'Eveil du Printemps* à Berlin. Il meurt à Munich en 1918 des suites d'une hernie.

Il laisse derrière lui des œuvres majeures dans la littérature allemande et mondiale, aujourd'hui largement salué pour la modernité et l'intelligence de ses propos. Il est l'auteur notamment de *L'Esprit de la Terre* et *la Boîte de Pandore* réunis en une seule pièce après sa mort : *Lulu, une tragédie-monstre*. Ou encore le *Marquis Von Keith*, ou *Feux d'Artifice*.

[...]

Nous ne pouvons pas ne pas penser que Wedekind a une compréhension profonde de ce qu'est la sexualité. Il suffit pour s'en convaincre de voir comme dans le texte explicite des dialogues passent constamment des sous-entendus à caractère sexuel. [...]

Pour en revenir à L'Éveil du Printemps, je dirai, et j'y insiste, que les théories sexuelles des enfants constituent certainement un sujet qui mérite d'être étudié comme tel, à savoir : comment les enfants découvrent-ils la sexualité normale ? Au fond de toutes les conceptions erronées qu'ils peuvent s'en faire, il y a toujours un noyau de vérité. [...]

Je tiens pour une notation très fine de la part de Wedekind que de montrer chez Melchior et Wendla une aspiration à l'amour objectal sans choix d'objet, puisqu'ils ne sont aucunement amoureux l'un de l'autre. [...]

L'accent que Wedekind donne à la dernière scène, cet humour grinçant, est parfaitement justifié du point de vue poétique. Ce qu'il signifie, c'est : tout ceci n'est qu'enfantillage, absurdité. On peut certainement, avec Reitler, voir dans les deux personnages, Moritz et l'homme masqué, les deux courants qui se partagent l'âme de Melchior, lequel est à la fois tenté de mourir, et tenté de vivre. Il est vrai également que le suicide constitue le sommet de l'auto-érotisme négatif.

Et, à cet égard, l'interprétation de Reitler est exacte : nier l'amour de soi-même, c'est se suicider. Toujours dans cette dernière scène, il n'y a pas que de l'humour dans l'interrogatoire auquel est soumis l'homme masqué. On trouve derrière des pensées plus profondes. Le démon de la vie est en même temps le diable, c'est-à-dire l'inconscient. Tout se passe en fait comme si la vie était soumise à question. Ce genre d'examen est un trait caractéristique qu'on retrouve régulièrement dans les états anxieux. Dans un accès d'angoisse, par exemple, un sujet commence par s'interroger lui-même, soi-disant pour vérifier s'il a encore son bon sens. De même, la question posée à Oedipe est liée à l'angoisse. Car derrière le Sphinx rôde l'angoisse ("Sphinx" veut dire : l'"étrangleur"). La question qui est à la base de toutes ces interrogations est sans doute celle qui naît de la curiosité infantile pour la sexualité : d'où viennent les enfants ? Le Sphinx pose seulement la question à l'envers : qu'est-ce donc ce qui vient ? Réponse : l'être humain. [...]

Sigmund Freud,

Intervention sur L'Eveil du Printemps, Textes des Minutes de La Société Psychanalytique de Vienne, rédigée par Otto Rank, International University Press, New York, 3.e vol, 1962-1974, traduit par Jacques-Alain Miller ; cité dans *A propos de L'Eveil du Printemps*.

QUESTIONNAIRE (Wedekind répond)

Traduction François Regnault

Qualité préférée chez un homme : le tempérament, l'énergie
Qualité préférée chez une femme : l'intelligence
Mon idée du bonheur : être utilisé selon ses aptitudes
Principale aptitude : au mensonge
Principale inaptitude : à dire la vérité
Science préférée : la science des religions
Tendance artistique : Michel-Ange, Titien, Rubens, Makart
Société préférée : insouciantes et gaies
Antipathie insurmontable : du piano mal joué
Ecrivain préféré : Schiller
Compositeur préféré : Beethoven
Livre préféré : Casanova
Instrument préféré : le quatuor à cordes
Héros préféré en poésie : Richard III
Héros préféré dans l'Histoire : Alexandre le Grand
Couleur préférée : rouge
Plat préféré : le poisson, la volaille, la salade verte
Boisson préférée : un petit vin du pays
Nom préféré : Tilly
Sport préféré : faire du théâtre
Jeu préféré : jouer avec le monde
Comment vis-tu ? pas trop mal
Ton tempérament : mélancolique
Ton trait de caractère principal : l'entêtement, j'espère
Devise : $2 \times 2 = 4$

Questionnaire rempli par Wedekind sur le carnet de pensée de Maximilien Harden, cité dans À propos de L'Éveil du printemps, op.cit., p. 12

LA CENSURE

En 1912, vingt-deux ans après la publication, l'interdiction notifiée de "L'Eveil du Printemps" par le Préfet a été levée.

"Le contenu de la pièce peut se résumer ainsi : elle représente l'effet que font sur des jeunes gens naïfs, à l'âge de la puberté commençante, les forces réelles de l'existence : leur propre sexualité en éveil et les exigences de la vie, en particulier de l'école. Tous ne survivront pas à cette étape de leur vie.

Ceux dont le rôle est de les guider - parents et professeurs - par méconnaissance du monde et par prudence, négligent de les informer et de leur montrer le chemin par une aide compréhensive. Wendla Bergmann meurt, parce que sa mère refuse de l'éclairer sur les rapports sexuels humains. Moritz Stiefel est écrasé par les tâches scolaires qu'il ne peut remplir, son père exige qu'il les remplisse et sa sévérité est entièrement tournée là-dessus. Melchior Gabor, lui, ne succombe pas, parce qu'il acquiert une réelle compréhension de la vie. (...)

On ne peut refuser à la pièce le caractère d'une pièce sérieuse ; elle traite de problèmes d'éducation, et elle essaie de prendre position. On n'a pas l'impression que quand des actions immorales sont représentées, ce soit pour les montrer comme quelque chose de permis, de fait pour être imité, pas plus que pour exciter ou libérer la lubricité du spectateur. Le public de théâtre ne pourra se dérober à un sentiment de compréhension très humain pour le sort tragique des personnages principaux. (...)"

"Die Post", Journal de Berlin, 5 juillet 1912

ACTIVITÉS

- ♠ Commentez cet arrêt du préfet levant l'interdiction de présenter l'Eveil du Printemps à son époque.
- ♠ A votre avis, pourquoi cette pièce heurtait-elle l'opinion à son époque ? Quant est-il aujourd'hui ?
- ♠ La censure existe-elle encore aujourd'hui, en France ? mais également dans d'autres pays du monde ?

L'ADAPTATION

L'ÉVEIL AUJOURD'HUI

Henri se défilait en... la pièce
 des jours il me paraît en photo de en autre
 coté - *Acte II* Il parlait dans des delirios de
 nouvelles, de qu'il, de suicide au gaz... 62 le me
 un nouvel accoutrement. Un jour, sur le sofa, j'étais dans le
 Ariane, le lendemain Leda, et puis Ganymède, et puis, lit avec
 à quatre pattes, Nabuchodonosor femelle. Et puis, un port
 avec ça des tocadés : tantôt le meurtre, le revolver, le 11
 suicide, le gaz de charbon. Le matin de bonne heure, chargé
 il apportait un pistolet dans le lit, il le chargeait et
 il me pointait la poitrine : Un sursaut et j'appuyai!
 Oh! c'est qu'il l'aurait fait, Mortiz, il aurait appuyé!
 Ensuite, il tenait l'objet dans sa bouche comme une
 sarbacane. Pour réveiller, comme ça, l'instinct de
 conservation. Et pour finir - brrr! - il m'aurait logé
 une balle dans la colonne vertébrale. Il l'aurait fait.
 Mortiz : Il est toujours en vie, Henri? Il m'aurait
 Il se : Est-ce que je sais! Au-dessus du lit, au plafond,
 il y avait un miroir. L'alcôve avait la hauteur d'une tour
 et la clarté d'un opéra. On se voyait grandeur nature
 suspendu dans le ciel. Horribles, les rêves que j'y ai
 faits pendant des nuits. O Dieu, Dieu, est-ce qu'il ne
 ferait pas bientôt jour! Bonne nuit, Ilse. Quand tu
 dors, tu es belle à tuer! Tu es belle à tuer, ça te dans-
 Mortiz : Cet Henri, est-il toujours en vie?
 Ilse : Dieu fasse que non! Un jour qu'il descend
 chercher son absinthe, je jette un manteau sur mes
 épaules et je me glisse dans la rue. Le carnaval était
 fini; la police m'attrape; à quoi riment ces vêtements
 d'homme? Ils m'ont conduite au poste. Alors Nohl,
 Fehrendorf, Padinsky, Spühler, Oikonomopoulos
 sont venus, bref la Priapie au complet, et ils se sont
 portés caution pour moi. Ils m'ont transportée en
 fiacre dans l'atelier d'Adolar. Depuis lors, je suis fidèle
 au clan. Fehrendorf est un singe, Nohl est un porc,
 Boigkewitch un hibou, Loison une hyène, Oikonomo-
 poulos un chameau. Voilà pourquoi je les aime bien
 quand même, tous autant qu'ils sont, et que je ne veu-
 drai m'attacher à personne d'autre, le monde fût-il
 peuplé d'archanges et de millionnaires!
 l'opéra *Acte II* que non - Un jour il descend chercher
 or why, j'enfile son manteau x je me glisse
 de la rue - Toute la troupe de l'archange
 m'ont ramené au poste de police - ils m'ont transportée
 à l'atelier - depuis je suis fidèle au clan - ils

Monter une pièce classique en l'abordant de façon moderne permet de donner un sens contemporain à son propos. Le rend accessible au plus grand nombre de spectateurs. En le faisant glisser dans l'univers de la pièce tout en la rendant proche de lui pour lui permettre une compréhension fondamentale et l'amener à réfléchir sur sa propre place dans le monde. Le passé nous apprend beaucoup sur notre futur et nous questionne sur notre présent.

Le premier pas vers cette modernisation est le texte. Une « modernisation » du texte par un travail sur le langage afin de faire naître un parlé plus fluide et courant. Il est nécessaire de trouver un compromis entre un parlé très actuel et la langue très riche, lyrique et corrosive de Wedekind.

Le deuxième pas est un travail dramaturgique sur le corps même du texte : des coupes, des changements d'ordre de scènes, des doublons de scènes, des distributions différentes, multiples, et même des créations de personnages. Un jonglage dramaturgique respectueux servant une vision claire et précise de la mise en scène, réduisant la durée de la pièce à 1H30 et mettant en valeurs les profils adolescents.

ACTIVITÉS

- ♣ Prendre le rôle du dramaturge et adapter soi-même un extrait de la pièce.
- ♣ Réfléchir aux choix de coupes : pourquoi ? Quels impacts sur le rythme de la pièce ?
- ♣ Quels choix de coupes feriez-vous en tant que metteur en scène ?
- ♣ Selon votre connaissance plus ou moins approfondie de l'œuvre, quels éléments allez-vous choisir de garder absolument ?
- ♣ Réfléchir aux choix de distribution : quels impacts de réduire la pièce à 7 personnages plutôt qu'une vingtaine ?
- ♣ Comparer les extraits p°7 et 8.

LA MISE EN ABYME

« Dans cette adaptation, l'histoire de « L'Eveil du Printemps » de Wedekind devient un fait réel qui s'est déroulé au sein d'un lycée il y a quelques années.

Dans un tout autre lycée, aujourd'hui, sept jeunes lycéens ont choisi de faire un TPE sur le suicide chez les jeunes et cherchent à comprendre ce qui s'est déroulé dans cet autre lycée. Ils attendent des réponses à leurs questions, et, pour trouver ces réponses, traversent l'histoire et « revivent » le déroulé du récit tragique.

Cette mise en abyme est portée principalement par le jeu des acteurs omniprésent au plateau, grâce à la « zone de non-jeu ». Les scènes ajoutées, comme le prologue et l'épilogue par exemple, où nous retrouvons les lycéens du TPE, sont nées d'écriture de plateau à partir d'improvisation et d'un canevas à « rendez-vous » que nous avons écrit ensemble, leur laissant une marge de manœuvre au sein d'un cadre très rigoureux.

Autre particularité de cette mise en abyme, les personnages adultes de Wedekind sont tous joués également par les lycéens, en assumant les changements à vue, comme quand les enfants s'amusent à se déguiser avec les affaires de leurs parents.

Les changements de décors, les artifices techniques de la scénographie, seront donc eux aussi à vue, et nullement cherché à être cachés. »

ACTIVITÉS

- ♣ Qu'est-ce qu'une mise en abyme au théâtre ?
- ♣ Pourquoi inclure une mise en abyme ?
- ♣ Quels effets pour le spectateur ?
- ♣ Imaginer le travail journalistique à faire si vous souhaitiez faire également un TPE sur un sujet semblable ?
- ♣ L'écriture de plateau, qu'est-ce que c'est ? Et pourquoi en faire l'utilisation ?

UNE JEUNESSE ACTUELLE

La modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Son propos est intemporel et malgré la distance qui sépare notre époque de la sienne, la situation n'a peut-être pas tant changé que cela. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

LES THÈMES DE LA PIÈCE

La réussite scolaire / L'estime de soi / La sexualité / Les violences sexuelles / Le suicide / Les parents / L'éducation / La religion

ACTIVITÉS - AVANT LA PIÈCE

- ♣ En dégagant les grands thèmes de la pièce, comment, à votre avis, les aborder sur le plateau ?
- ♣ Pensez-vous que tous les sujets peuvent être abordés ?
- ♣ Analysez les différentes coupures de presse ci-dessous ? À votre avis, pourquoi les avoir réunies ? Et quel lien les unit ?

ACTIVITÉS - APRÈS LA PIÈCE

- ♣ Selon votre analyse, comment les sujets ont-ils été traités ? Pourquoi est-il important de parler de ces thèmes.
- ♣ Comment la mise en scène détourne-t-elle soit le tragique, soit la violence d'une scène ?
- ♣ Analysez la scène du suicide, cette tragédie aurait-elle pu être évitée ? Comment ?
- ♣ Retrouvez-vous les coupures de presse ci-dessous ?

Par lefigaro.fr avec AFP - Mis à jour le 03/06/2016 à 10:27 / Dernière le 03/06/2016 à 18:23

▲ **Marine** 📅 28 août 2016 📍 Aggeny-sur-Ornon, France

Un attentat a fait plus de 50 morts en Turquie durant un mariage. Le kamikaze avait entre 12 et 14 ans seulement.

© 2015 Pearson Education, Inc. or its affiliate(s). All rights reserved. This material is intended solely for the personal use of the individual user and is not to be disseminated broadly. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or by any information storage or retrieval system, without permission in writing from Pearson Education, Inc.

For Andrew Loomis: August 2016

DE NOTRE CORRESPONDANT À CAEN, JEAN-PIERRE BELIVE

STUDIO 100/2006 & ORCA - PHOTO BY MICHAEL ZIMM & JEFFREY L. FINE

IL A VOLÉ ET TUÉ SA PROF

Pharm. Med. 19 / *Pharmazie in der Zahnheilkunde* / *Medicine and the dental profession*

 北京

Les parents du jeune l'ont vu changer d'attitude

© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

Par Eugénie Bastié | Mis à jour le 30/09/2015 à 19:28 / Publié le 30/09/2015 à 17:12

© 2004 Blackwell Publishing Ltd *Journal of Internal Medicine* 255: 109–116

Multiples facteurs identifiés en cause pour le suicide des jeunes

SOURCE AFP

TEMOIGNAGE Dans «*Gala pieds**», qui paraît ce jeudi en librairie, Jasmin Roy évoque le long travail qu'il a dû faire pour surprendre son trauumatisme...

LES PASSEURS D'INCONSCIENTS

LA MUSIQUE

La musique joue un rôle important, à part entière, dans la mise en scène. Elle plonge le public dans une dimension particulière. La musique électronique est depuis plusieurs années en plein essor mais aussi en perpétuelle évolution. C'est une musique organique, qui va chercher à susciter une action dans le corps même, à prendre racine dans les sens, à chercher les déclencheurs de nos sentiments. Les basses ressemblent à s'y méprendre à des battements de cœur. Battements qui résonnent à l'intérieur de nous, comme un second organe, un écho à notre propre cœur.

Le compositeur, Zerkalâ, joue directement ses compositions sur le plateau, acteur permanent de l'action. Il est même l'un des lycéens, se confondant avec les autres sans cloison particulière entre acteurs et musicien. Des compositions acoustiques diégétiques enrichissent l'apport musical.

Dans l'Eveil, la musique est un acteur, elle tient lieu de sous-texte, elle est l'image inconsciente, la réaction corporelle dévoilée. Le spectateur a ainsi accès à tout ce qui ne peut se dire, se représenter. Il détient la clé du ressenti des personnages.

"Les nouveaux instruments électroniques (MPC pour le lancement des samples, leur évolution sonore par les faders et les potentiomètres, les synthétiseurs analogiques) ainsi que le clavier qui me permet de garder contact avec mon univers d'origine, m'ont permis d'acquérir les sensations et les effets que j'attendais : une musique immersive, profondément sensitive et personnelle. (...)

Créer comme l'on vit, avec un réel échange, un va et vient continu d'énergie que l'on pourrait qualifier de spirituel ou de cosmique, comme une énorme communion entre des êtres d'horizons divers mais animés par une nécessité de créer, par une volonté de vivre. C'est cet espoir que nous voulons véhiculer avec nos arts."

Zerkalâ
- Compositeur électronique

ACTIVITÉS -

- ♠ Pourquoi l'utilisation de la musique sur un plateau ?
- ♠ Quels effets ?
- ♠ Se poser la question de l'acteur-musique, pourquoi cette place ?

LA POÉSIE

Wedekind lui-même écrivait des chansons et des poèmes qu'il produisait parfois dans un cabaret. La poésie est la première forme de littérature connue. Comme le conte, elle fait office de " passeur ". Passeur de traditions, d'éducation, d'émotions, d'engagement. Elle permet la connaissance et le savoir, des autres et de soi-même. Trois textes sont interprétés sur scène par les personnages, en osmose avec le reste de la pièce. Une façon pour ces adolescents d'échapper à leurs angoisses et d'exprimer leurs émotions, comme lorsqu'ils composent de la musique dans leur chambre ou entre eux.

Les trois poèmes de la pièce sont :

Le condamné à mort de Jean Genet
La Marche à l'Amour de Gaston Miron
Recueillement de Charles Baudelaire

ACTIVITÉS - AVANT LA PIÈCE

- ♠ A votre avis, comment faire un choix de poème ?
- ♠ Comment les intégrez-vous dans la pièce, par quel moyen technique ?

ACTIVITÉS - AVANT LA PIÈCE

- ♠ Comment ces poèmes enrichissent les personnages ?
- ♠ Que racontent-ils sur eux ?
- ♠ Quel est le lien entre la musique et les poèmes ?

BLIZZARD

Même si le propos est tragique dans L'Eveil, la façon de l'aborder est emplie de distance, de malice, de situations merveilleuses et de drôleries. De beauté aussi. Les héros sont des êtres à peine sortis de cet état d'innocence, Faire émerger ce contraste entre cette superbe vitalité qui les anime et le fiasco cruel de leur quête est le but du travail sur cette adaptation. Faire état de cette souffrance par une mise en scène poétique et bouillonnante afin de l'animer, non pas d'un message tragique, mais bien au contraire, d'un message d'espoir.

Pour ce faire, il m'est apparu logique et nécessaire de choisir comme musique pour clôturer la pièce la chanson « Blizzard » du collectif Fauve. Devenu le thème de la pièce. Terminer la pièce sur ce moment musical pour rapprocher le public et les comédiens, rompre avec les barrières, les unir dans cette respiration après 1H30 effrénée.

" Je crois que l'œuvre agit de façon d'autant plus saisissante qu'elle est jouée innocente, ensoleillée, rieuse. Je crois que la pièce, si on accentue le tragique et la passion, risque de produire un effet rebutant "

Frank Wedekind

A propos de L'Eveil du printemps

ACTIVITÉS -

- ♣ Ce choix de musique vous semble-t-il pertinent ?
- ♣ Quels thèmes déjà discutés précédemment retrouvez-vous ?
- ♣ Quel message cette chanson véhicule-t-elle ?
- ♣ Quel est l'importance de sa place durant le spectacle ? Pourquoi à la fin ?
- ♣ Très personnellement, dégagez votre message d'espoir des paroles de cette chanson.

INTERLUDE

ALLER PLUS LOIN

LES CHIENS ANDALOUS

La compagnie

Les Chiens Andalous est une compagnie de théâtre basée en Charente, à Saint-Laurent-de-Cèris dirigée par Marion Conejero. Pluridisciplinaire, elle compte parmi ses membres : metteur en scène, vidéaste, photographe, compositeur de musiques, comédiens ...

L'Eveil du Printemps est la deuxième production de la compagnie depuis sa création en juin 2015. La première production était une adaptation de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, créée au Théâtre de Ménilmontant en Mars 2016.

Ses choix artistiques sont articulés autour des préoccupations et des problématiques de notre monde contemporain, plaçant l'humain au centre de ses réflexions. Elle porte notamment un regard particulier sur la situation de la jeunesse. Elle a à cœur de valoriser notre patrimoine culturel et valoriser des textes marquant de la littérature mondiale en leurs portant un regard moderne afin de les rendre accessibles aux plus grands nombres et faire résonner leur propos dans une contemporanéité.

Dans cette optique de partage et de rencontre avec le public, La Cie Les Chiens Andalous mène depuis 2017 des interventions dans différents milieux, notamment les milieux lycéens, afin de participer activement à une éducation artistique et culturelle qui lui est chère.



NOTE D'INTENTIONS

" Quand les plus âgés commettent des fautes, La jeunesse apprend à mal faire."

Publilius Syrus

Sentences

85 Av J.C

Raconter l'Eveil du Printemps c'est raconter cette jeunesse. L'éternel malaise du passage de l'enfance à l'âge adulte inhérent à chaque être humain. D'hier, d'aujourd'hui et de demain. C'est surtout choisir l'appel à la vie lancé par Wedekind. C'est pointer du doigt la situation d'une jeunesse en recherche de sa façon d'exister dans le monde.

Melchior et Moritz, Wendla et les autres, comme autant de portes flambeaux de cette furieuse envie de vivre, broyée par les pressions sociétales et parentales.

Malgré le temps qui sépare notre époque de la sienne, la modernité de la pièce de Wedekind est frappante. Les tabous sexuels, l'intolérance, les pressions sociales, familiales, religieuses, morales ou individuelles existent bel et bien aujourd'hui sous d'autres formes, plus insidieuses et hypocrites peut-être.

La question de la réussite est dans toutes les bouches, comme elle l'est aux lèvres de Moritz, vectrice d'une pression paralysante dans les choix et les actes des jeunes gens. Opérant dans ce milieu élitiste, avec la sacralisation des grandes écoles, des choix de carrières, l'accumulation des diplômes, une dévalorisation de soi-même et un sentiment d'infériorité qui est injuste et dangereuse.

La façon d'aborder le sexe aujourd'hui a considérablement évolué. La surabondance d'images chocs, cette notion d'excellence, de performances, la facilité désarmante qu'offrent les sites de rencontres et les applications pour smartphone à "consommer" le sexe ...

Tout ceci brouille les codes et augmente l'appréhension de la sexualité. L'accès à une sexualité épanouie n'est pas si évident, et l'issue peut parfois être extrême. A l'instar de Melchior qui ne peut, faute de réponses à ses troubles, n'aborder son désir pour Wendla qu'avec violence.

Livrés à eux-mêmes, mis sur le banc, formatés par les exigences de plus en plus sévères d'une éducation, d'une société et d'un environnement, cette jeunesse, dans sa quête, perd le Nord sans trouver de guide à même de répondre à ses angoisses ou de la tirer vers le haut.

La question du Pourquoi résonne. Pourquoi ces gamins en viennent-ils à fuir, se shooter, voler, tabasser, violer. Tuer. Se tuer. Au nom de quelle idéologie ? De quel moral ? De quel raisonnement, induit par qui ? Pourquoi ? Une armada de pourquoi. Une armée de questions. Reste la douleur de ne pas trouver de solutions. Et la souffrance sur ces visages, visages si jeunes mais si ternes, transparents, les yeux vides et le cœur déjà lourd. Résignés sans avoir commencés. Pourtant au printemps de leur vie. " Mais à quoi bon, c'est foutu d'avance ..."

NON. Stop, je ne veux plus entendre ça.

" Ton silence est une machine de guerre " écrivit Shakespeare dans le Roi Lear. Pour ma part, je choisis en fait d'armes les mots, le savoir, le plateau, cette furieuse envie de partager et de donner, qui est pour moi le nerf de la culture. Une guerre pacifique, pour la connaissance et l'ouverture.

Il m'apparaît nécessaire de monter L'Eveil du Printemps et ce qu'il véhicule, dans ce contexte actuel. C'est ma propre jeunesse, celle de mes comédiens, de mes amis, de tous ces jeunes que je ne connais pas mais qui nous ressemble, que je veux exprimer. C'est ce cri que le jeune Wedekind de 26 ans pousse pour exprimer la difficulté de vivre d'une génération opprimée par la morale d'une société étriquée.

Il y a urgence à dire à quel point il est important de pouvoir exprimer ses rêves. Et d'y croire. De se rendre sourd aux martèlements d'une morale et d'idées arrêtées. De se rassembler derrière cette bannière d'espoir et d'envie qui s'élève depuis quelques temps chez quelques artistes sensibles à cette question. Croire, et œuvrer pour changer cette vision grise d'un futur que nous n'avons pas choisis et qui pourtant sera le nôtre. De reconnecter enfin là où est l'essentiel. De faire battre nos cœurs plus fort. Changer la donne. Et qu'être jeune n'est pas synonyme de souffrance et de pression, ni d'un avenir mort.

Mais bel et bien d'envol.

RÉFÉRENCES SOURCES D'INSPIRATION





ELEPHANT

Réalisation - Gus Van Sant



PARANOÏD PARK

Réalisation - Gus Van Sant









FAUVE



CHRISTIAN BOLTANSKI

Artiste-plasticien

CONTACTS

Marion CONEJERO

Directrice artistique
Metteur en scène

leschiensandalous@gmail.com
07 51 67 06 87

Les Chiens Andalous

[Site internet](#)

[FB](#) - [Instagram](#)